

www.adoperp.com

BRASIER

EUCHARISTIQUE

N° 68
Mai 2012

La REVUE des adorateurs

Les rayons du Christ Ressuscité

« Loué et remercié soit à chaque instant le Très Saint et Divin Sacrement ! ». L'Eucharistie est notre vrai trésor sur terre. Rien n'est plus beau, rien n'est plus grand, rien n'est plus admirable que cette présence du Ressuscité, qui sans quitter le ciel, vient dresser sa tente parmi nous, pour nous enrichir de sa grâce et nous revêtir de sa gloire. Combien de paroisses, en se prosternant devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ont non seulement expérimenté son amour qui donne sens à l'existence, mais plus encore ont fait descendre sur l'Église et le monde quelques rayons de la lumière du Christ ressuscité.

Le Saint-Père Benoît XVI, dans une catéchèse sur sainte Julienne de Cornillon a affirmé sa joie de constater « dans l'Église un « printemps eucharistique » : combien de personnes demeurent en silence devant le Tabernacle, pour s'entretenir dans une conversation d'amour avec Jésus ! Il est réconfortant de savoir que beaucoup de groupes de jeunes ont redécouvert la beauté de prier en adoration devant le Très-Saint-Sacrement (...). Je prie afin que ce « printemps » eucharistique se répande toujours davantage dans toutes les paroisses ».

D'une part, un nombre grandissant de paroisses enracine la vie pastorale dans l'Eucharistie célébrée, puis continuellement adorée. L'adoration devient ainsi une source inépuisable de sainteté pour les fidèles. D'autre part, comme le rappelait le bienheureux Jean-Paul II, « malheureusement, à côté de ces lumières, les ombres ne manquent pas. Il y a en effet des lieux où l'on note un abandon presque complet du culte de l'adoration eucharistique. À cela s'ajoutent, dans tel ou tel contexte ecclésial, des abus qui contribuent à obscurcir la foi droite et la doctrine catholique concernant cet admirable Sacrement. Parfois se fait jour une compréhension très réductrice du Mystère eucharistique. Privé de sa valeur sacrificielle, il est vécu comme s'il n'allait pas au-delà du sens et de la valeur d'une rencontre conviviale et fraternelle ».

Une des raisons pour lesquelles l'adoration du Saint-Sacrement est tombée en désuétude pendant quelques décennies. Au moment du Concile, celle-ci était considérée par beaucoup comme une démarche dévotionnelle et pour les liturgistes comme un palliatif à une liturgie devenue inaccessible aux fidèles. Ces personnes pensaient donc qu'après le Concile, l'adoration devait disparaître puisque la dévotion devait laisser place à une authentique spiritualité et que la liturgie renouvelée permettait une vraie participation des fidèles. Mais c'était ne pas comprendre l'adoration dans son identité propre et

dans la continuité avec la Sainte Messe. Grâce à la contribution pastorale de Jean-Paul II et l'apport théologique de Benoît XVI, l'Église ne cesse de rappeler que l'adoration n'est ni une piété personnelle ni une dévotion privée, mais une prière qui élargit le cœur aux dimensions du monde. En touchant le Cœur du Christ, Dieu touche tous les cœurs des hommes. En adorant la sainte Eucharistie, « nous entrons dans ce mouvement de l'amour d'où découlent tout progrès intérieur et toute fécondité apostolique ».

Dans ce numéro et le suivant, nous publions une conférence donnée au colloque Adoratio2011 (grâces personnelles (numéro 68), grâce paroissiales et ecclésiales (numéro 69)). Toutefois, n'oublions pas que nous « cheminons dans la foi et non dans la vision claire » (2 Co 5, 7). Ainsi les grâces visibles découlant de l'Eucharistie sont comme la pointe de l'iceberg en comparaison des bienfaits spirituels invisibles que le Seigneur prodigue à son Église et au monde. Puisque l'Eucharistie est le mémorial de la Passion du Christ, les fruits de l'Eucharistie découlent directement de la Croix : tout en bouleversant le monde de l'intérieur, le monde visible n'a pas radicalement changé, car nous attendons « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21, 1).

P. Florian Racine



Les fruits spirituels de l'adoration eucharistique en paroisse (partie I)

Par le P. Florian Racine pour ADORATIO2011, 23 juin 2011

Avant de parler des fruits découlant de l'adoration, rappelons l'essentiel : Le Seigneur est digne d'être adoré pour lui-même, car il est notre Créateur, notre Rédempteur, notre Sanctificateur. Paul VI écrivait : « C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous »⁴. Adorer Dieu est donc un « doux devoir ». D'abord un « devoir », car c'est le premier commandement : « Tu adoreras ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toute ton âme, voilà le premier commandement » (Mt 22, 36). Toutefois, ce devoir est « doux », car les bienfaits pour l'âme et pour le monde sont innombrables : « Quiconque aborde le vénérable Sacrement avec une dévotion particulière et tâche d'aimer d'un cœur généreux le Christ qui nous aime infiniment, éprouve et comprend à fond, non sans joie intime ni sans fruit, le prix de la vie cachée avec le Christ en Dieu ; il sait d'expérience combien cela vaut la peine de s'entretenir avec le Christ ; rien de plus doux sur terre, rien de plus apte pour avancer dans les voies de la sainteté... »⁵. Même si l'adoration du Saint-Sacrement représentait une démarche pénible, ou même si aucun fruit concret n'en découlait, le Seigneur serait tout de même digne d'être adoré pour lui-même. Ce qui doit motiver notre démarche d'adoration n'est pas d'abord les bienfaits spirituels que nous allons recevoir. Adorer est le premier acte de justice où l'on reconnaît que Dieu est l'être premier qui donne la vie. Il est l'Alpha et l'Omega. Tout provient de lui, tout subsiste en lui et tout doit retourner à lui.

Avant d'envoyer ses disciples en mission, le Christ ressuscité « leur montra ses mains et ses pieds » (Lc 24, 40) avec ses plaies glorieuses, sources de grâce pour l'humanité. Car « ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées et dans ses blessures, nous trouvons la guérison » (Is 53 4-5). Des plaies glorieuses du Christ découlent des fruits spirituels pour l'adorateur, pour l'église et pour le monde. Cet exposé tentera de présenter quelques-unes de ces grâces reçues lorsqu'une communauté paroissiale se mobilise pour adorer le Saint-Sacrement. Les témoignages des curés illustreront cette présentation. Les trois parties aborderont les principaux fruits constatés, d'abord dans la vie des adorateurs, ensuite dans la communauté paroissiale, enfin

dans l'Église et le monde. Tous ces fruits découlent du Sacrifice de Jésus sur la Croix, rendu présent dans l'Eucharistie. Ces fruits sont tous profondément liés : en renouvelant le cœur des fidèles, le Seigneur édifie la communauté. Par là, il donne à l'Église des vocations et au monde des apôtres. Chaque vie changée renouvelle l'Église et transforme le monde...

GRÂCES PERSONNELLES

Tout d'abord, en venant se prosterner devant le Saint-Sacrement, l'adorateur fait l'**expérience de la tendresse de Dieu**. Déjà, en Galilée, les foules se pressaient autour de Jésus pour l'entendre et le voir accomplir des signes et des prodiges. Pensons à cette femme qui toucha Jésus par sa foi, libérant ainsi sa puissance. Jésus prend conscience de la force qui est sortie de lui et dit : « Qui m'a touché ? » (Mt 5, 30).

Notre foi touche le Cœur de Jésus et libère sa puissance et son amour guérissant sur nous, notre famille et le monde entier, chaque fois que nous allons à lui au Saint-Sacrement. Dans le silence de l'adoration, nous répondons à l'invitation de Jésus qui dit aux multitudes : « Venez à moi... », vous tous qui avez soif..., vous tous qui êtes fatigués... Venez vous reposer dans un coin désert... Car de mon sein coulera des fleuves d'eau vive. Il

parlait de l'Esprit Saint. Au Saint-Sacrement, Jésus refait nos forces et renouvelle en nous l'espérance lorsque tout semble perdu. Jean-Paul II témoignait : « Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. Si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par « l'art de la prière », comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? Bien des fois, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien ! »⁶.

Pour mieux évangéliser, l'adorateur doit d'abord se laisser évangéliser. Il doit laisser l'amour miséricordieux du Christ le guérir, le libérer, l'éclairer, le relever. A la question « que fait Jésus au Saint Sacrement ? », le curé d'Ars répondait : « il nous attend ». Là, Jésus voile sa majesté pour que nous osions aller lui parler comme un ami à son ami. Il



tempère l'ardeur de son Cœur pour nous faire expérimenter sa douce tendresse. Sur la Croix, Jésus transforme la haine en amour et la mort en vie. De même, dans l'Eucharistie, Jésus opère la même merveille en nous : il change le mal en bien, les ténèbres en lumière, la peur en confiance. Pauline-Marie Jaricot, cette apôtre infatigable de la charité, vivant à Lyon au XIX^{ème} siècle, résume cette transformation personnelle qui s'opère dans le cœur des adorateurs qui laissent l'Esprit changer les cœurs de pierre en cœurs de chair : « C'est au pied de vos saints tabernacles que mon cœur desséché par les plus rudes épreuves, a constamment trouvé les forces nécessaires pour en supporter la rigueur. C'est là que mes combats se sont changés en victoires, ma faiblesse en courage, mes tiédeurs en ferveur, mes incertitudes en lumières, ma tristesse en joie, mes obstacles en succès, mes désirs en volonté, mes ressentiments contre le prochain en ardente charité. Tout ce que je sais, je l'ai appris à vos pieds, Seigneur »⁷.

Adorer fidèlement le Saint-Sacrement est ensuite **une école de ferveur spirituelle et de fidélité dans la prière**. Lorsqu'une paroisse organise l'adoration perpétuelle, chaque paroissien est invité à venir régulièrement adorer une heure par semaine. Cet engagement hebdomadaire comprend plusieurs avantages : avant tout, il aide les paroissiens à rester fidèles à la prière personnelle mal-



gré les temps d'aridité, de sécheresse spirituelle endurés. Un curé témoigne : « Les grands maîtres spirituels soulignent que tout progrès spirituel nécessite une régularité, une fidélité et une ascèse. Le rythme d'une heure d'adoration par semaine nous permet de rentrer dans un emploi du temps hebdomadaire qui convient bien à chacun. Il permet de placer Jésus avant toute activité, comme dans l'évangile de Marthe et Marie, où Jésus nous rappelle, à travers le témoignage de Marie assise aux pieds du Seigneur, qu'une seule chose est nécessaire ou à Gethsémani, quand Jésus demande à Pierre : « *Simon tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ?* » (Mc 14, 38) »⁸. En s'engageant à adorer une heure par semaine, le paroissien se libère d'une démarche trop sensible ou sentimentale et passe progressivement à une adoration en 'esprit et en vérité', une adoration en Église et pour l'Église. On constate souvent qu'après quelques mois d'adoration, des adorateurs disent : « j'arrête l'adoration, parce que je ne ressens plus rien ». Mais Jésus rappelle que le « Père cherche des

adoreurs qui adorent en esprit et en vérité » (Jn 4, 23), et non pas des adorateurs motivés uniquement par des grâces sensibles. Ainsi, une chapelle d'adoration accueillant les paroissiens à tour de rôle, constitue une véritable école de fidélité, de ferveur, où la rencontre avec Jésus devient une vraie expérience spirituelle, indépendamment des consolations ressenties...

J'insiste sur l'importance de mettre en place une organisation où chaque adorateur est conscient qu'il est gardien du Saint-Sacrement. S'il ne peut se rendre à ce 'rendez-vous d'amour', il doit suivre une démarche simple pour trouver un remplaçant. Une équipe de responsables s'organise pour l'aider à cela. Soulignons la dimension ecclésiale de ce type d'organisation : l'adorateur prend le relais d'un autre et laissera, après son heure, la place à un nouvel adorateur. Cette chaîne d'adoration incite les adorateurs à rester fidèles, car la présence de l'un encourage l'autre pendant la permutation d'heure en heure, de jour comme

de nuit. En outre, il est fortement encouragé d'utiliser un ostensor traditionnel posé dignement sur un autel, plutôt que d'utiliser un tabernacle avec des volets ou un ostensor placé derrière une grille ou une vitre blindée... Au lieu de mettre en valeur la présence réelle et de solenniser la démarche d'adoration du Saint-Sacrement, cette forme d'exposition, d'ailleurs nullement recomman-

dée par le magistère et qui pourtant se répand dans tant de paroisses aujourd'hui, a pour conséquence directe un désengagement des adorateurs. Cherchant une solution de facilité qui veut faire l'économie d'une organisation dont l'unique but est de favoriser la fidélité, l'adoration est alors réduite à une simple dévotion privée et non à une prière ecclésiale. Elle n'est plus une prière aux dimensions du monde où chacun veille, à tour de rôle, en Église et pour l'Église. Les adorateurs perdent ainsi le sens de la 'garde d'honneur' ou 'garde d'amour'. Ils se démotiveront très vite et n'auront plus de raison de chercher un remplaçant pour remédier à leurs absences. La chaîne d'adoration sera vite discontinuée et petit à petit s'étiolera jusqu'à disparaître. Enfin, une paroisse qui choisit un de ces modes d'exposition, au détriment de l'ostensor exposé jour et nuit sur un autel, ne pose pas l'acte de foi que le Seigneur attend et par lequel il donne une grâce bien spécifique pour notre Église et notre temps ! « *Soyez sans crainte, ayez seulement la foi* » (Mc 5, 36).

Rendre « amour pour amour » à Jésus. Saint Pierre-Julien Eymard disait : « J'ai souvent réfléchi sur les remèdes à cette indifférence universelle qui s'empare d'une manière effrayante de tant de catholiques, et je n'en trouve qu'un : l'Eucharistie, l'amour à Jésus Eucharistique. La perte de la foi vient de la perte de l'amour ». L'Eucharistie est le don du Cœur Sacré de Jésus qui va « *jusqu'au bout de l'amour* » (Jn 13, 1). Jésus manifeste son Cœur aux hommes ; car, les voyant si pauvres en amour, il voulait les enrichir des trésors du Cœur de Dieu. Pour cela, il institue l'Eucharistie, invention de l'amour. Là, Jésus brûle du désir d'être aimé. Son Cœur est « une source intarissable », « une ardente fournaise ». Saint Eymard disait encore : « Au Saint Sacrement, il ne peut être plus aimant ! Et cependant, il n'est pas aimé. Son amour n'est pas apprécié. Il n'est même pas connu, et de très peu des siens même. Il a de bons serviteurs apostoliques, quelques pieux adorateurs de service. Mais qu'il a peu d'épouses ! Même qu'il a peu d'amis, qui le visitent par affection, qui conversent par le cœur, qui sont dévoués pour lui purement ! ». En venant adorer fidèlement, le paroissien fait une rencontre authentique dans la foi avec le Christ ressuscité. Il devient disciple de Jésus, selon son invitation : « *mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29). Aujourd'hui, Jésus demeure au Saint-Sacrement non seulement pour que nous ayons le même privilège de le rencontrer dans sa personne divine, à l'instar des apôtres qui avaient l'opportunité de le côtoyer tous les jours, mais plus encore, dans le sacrement de son Amour, Jésus attend de chacun les mêmes élans d'amour, la même affection, les mêmes sentiments, les mêmes dispositions intérieures qu'il reçut des saintes femmes de l'évangile ou des disciples se laissant former par le bon maître. Dans l'Eucharistie, Dieu se donne sans mesure. Il nous invite à la réciprocité, c'est à dire à aimer en retour, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force, Jésus dans sa personne divine, qui se rend corporellement présent à nous. Il est le premier pauvre, le premier qui mérite notre amour, le seul qui mérite tout notre cœur...



Comme le soulignait le pape Jean-Paul II, « la présence de Jésus dans le tabernacle doit constituer comme un pôle d'attraction pour un nombre toujours plus grand d'âmes pleines d'amour pour lui et capables de rester longuement à écouter sa voix et à entendre presque les battements de son cœur ». Écouter ce cœur, c'est **rechercher la volonté de Dieu**. Dans l'adoration eucharistique, l'adorateur ap-

prend à faire, non plus « sa volonté pour Dieu », mais « la volonté de Dieu ». Chacun doit vivre cette conversion de la volonté. Trop souvent, les chrétiens se dépensent généreusement dans beaucoup de services qu'ils ont choisis, mais se découragent vite, car ils ont fait leur volonté pour Dieu. Avant d'agir, il faut se mettre à genoux, pour recevoir de Dieu, non seulement sa volonté, mais aussi la force de l'accomplir avec persévérance. Plus encore, l'adorateur apprend à se décentrer de lui-même pour se centrer sur le Christ et sur sa Parole. Adorer silencieusement, c'est apprendre à dire : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* » (1 S 3, 9) plutôt que « *écoute Seigneur, ton serviteur parle* » ! Aussi, la prière est un puissant rempart contre les tentations quotidiennes : « *Priez pour ne pas entrer en tentation* » (Mc 14, 37).

Les sacrements et la messe : Parmi les fruits personnels, soulignons maintenant ceux qui renouvellent les dispositions intérieures pour s'approcher dignement des sacrements et en recevoir les bienfaits. Benoît XVI rappelle le lien intrinsèque entre la messe et l'adoration eucharistique. Il écrit : « L'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe *prolonge et intensifie* ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même. En fait, ce n'est que dans

l'adoration que peut mûrir un accueil profond et vrai. Et c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite la mission sociale qui est renfermée dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres ». L'expérience des paroisses adoratrices révèle qu'en adorant le Saint-Sacrement, les paroissiens apprennent non seulement à discerner, au-delà des apparences du pain, la présence réelle du Seigneur, mais aussi, ils prennent conscience de la présence efficiente du Sacrifice de la Croix, rendue présente à chaque messe. Ainsi, en se prosternant longuement devant la sainte Hostie, les adorateurs ne pourront approcher la sainte communion sans une sainte révérence et une profonde adoration. Aussi, ils ne pourront réduire la célébration eucharistique à un simple banquet. En d'autres mots, adorer le Saint-Sa-

crement permet de vivre plus intensément l'Eucharistie dans toutes ses dimensions. Mgr Ruben T. Profugo, évêque de Lucena aux Philippines témoigne : « Dans mon diocèse, l'assistance à la messe s'est accrue visiblement non seulement le dimanche mais aussi pendant la semaine. Beaucoup sont revenus aux sacrements grâce à l'adoration perpétuelle eucharistique. Il y a un lien très fort entre l'adoration et la messe. L'heure d'adoration de la semaine prépare les paroissiens à vivre la messe du dimanche ou à rendre grâce pour celle qui vient d'être vécue ». Le Saint-Père n'hésitait pas dire que « l'adoration n'est pas un luxe, mais une priorité » aujourd'hui dans l'Église.

Catéchuménat : Un jeune prêtre Vietnamien qui exerçait son ministère à Singapour dans une petite paroisse raconte : « Célébrant la messe d'un dimanche de carême, je fus frappé par le nombre important de catéchumènes : quatre-vingts jeunes entre 18 et 35 ans. A la fin de la messe, ce jeune prêtre me fait visiter sa paroisse et je remarque, à côté de l'église, une petite salle climatisée, remplie de fleurs. Le Saint-Sacrement y est exposé jour et nuit, comme dans la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, et il y a toujours une quinzaine de personnes. Ce vicaire disait que le nombre de catéchumènes était lié à cette adoration. En effet, interrogeant ces jeunes qui lui demandaient le baptême, tous répondaient que depuis des mois, la nuit, ils venaient prier le Saint-Sacrement, sans très bien savoir ce qu'ils faisaient, mais ils étaient attirés par cette Présence. Oui, l'adoration attire, parce que tout homme a en lui ce désir de voir Dieu »⁹.

Sacrement de Réconciliation : « Ce n'est pas seulement la pénitence qui conduit à l'Eucharistie, mais c'est aussi l'Eucharistie qui mène à la pénitence »¹⁰. Comme curé d'une paroisse qui a l'adoration perpétuelle, je peux témoigner de la demande croissante du sacrement de la réconciliation comme fruit de l'adoration. La progression est non seulement quantitative, mais aussi qualitative. On ne peut rester devant le Saint-Sacrement sans que la lumière du Christ illumine profondément l'âme et éclaire la conscience...



Les divorcés remariés, qui ne peuvent avoir accès à la sainte communion, sont toutefois vivement encouragés à participer au Sacrifice de la messe et à contempler le visage du Christ dans l'adoration. Récemment, une paroissienne me disait qu'elle ne progressait pas spirituellement. Après un échange, elle avoue qu'elle est divorcée remariée et que malgré tout, elle reçoit la sainte communion. Je l'invite alors à continuer à venir fidèlement à la messe, mais sans



communier. Je l'encourage aussi à adorer plus fidèlement le Saint-Sacrement. Malgré le choc et la peine éprouvée, elle est revenue quelques mois plus tard, me faire part que sa vie spirituelle a enfin trouvé un nouvel élan...

Jean-Paul II écrivait : « La contemplation prolonge la communion et permet de rencontrer durablement le Christ, vrai Dieu et vrai homme, de se laisser regarder par lui et de faire l'expérience de sa présence. Quand nous le contemplons présent au Saint-Sacrement de l'autel, le Christ se fait proche de nous et plus intime à nous-mêmes : il nous donne part à sa vie divine dans une union transformante et, par l'Esprit, il nous ouvre l'accès au Père, comme il le disait lui-même à Philippe : 'Qui m'a vu a vu le Père' (Jn 14, 9). La contemplation, qui est aussi une communion de désir, nous associe intimement au Christ et elle associe de manière toute spéciale ceux qui sont empêchés de le recevoir »¹¹.

Combien de divorcés remariés font aujourd'hui l'expérience de l'amour inconditionnel du Christ en adorant le Saint-Sacrement fidèlement. Par cette communion spirituelle, le Christ leur donne les grâces nécessaires pour continuer à vivre le commandement de la charité et pour s'engager dans la mission de l'Église... (à suivre)

P. Florian Racine

¹ Audience générale de Benoît XVI sur sainte Julienne de Cornillon, 17 novembre 2010.

² Jean Paul II, Lettre encyclique, 'Ecclesia de Eucharistia', n. 10, 2003.

³ Jean-Paul II, Homélie à Montmartre, 1 juin 1980.

⁴ Paul VI, lettre apostolique, 'Profession de Foi Catholique', 1968.

⁵ Paul VI, Lettre encyclique, 'Mysterium Fidei', 1965.

⁶ Jean Paul II, Lettre encyclique, 'Ecclesia de Eucharistia', n. 25, 2003.

⁷ Pauline-Marie Jaricot, 'L'Amour Infini dans la Divine Eucharistie', Lyon, Impr St Joseph, 2001

⁸ Témoignage du père Michel Pieron, curé de Vichy, 2005.

Sainte Marguerite-Marie, Vie et Œuvres, Ed. Gauthey, t. II, p. 335.

Sainte Marguerite-Marie. Autobiographie, n. 55 et 56.

Saint Pierre-Julien Eymard, Œuvres complètes, NR 44, 133.

Jean-Paul II, Lettre apostolique 'Mane Nobiscum Domine', n. 18, 2004.

Benoît XVI, Exhortation Apostolique, 'Sacramentum Caritatis', n. 66, 2007.

Benoît XVI, Angélus 28 août 2005.

⁹ Mgr Patrick Chauvet, « Il est là ! L'adoration eucharistique », p. 92. Saint-Maur, Parole et Silence, 2008.

¹⁰ Jean-Paul II, Lettre Apostolique, 'Dominicae Cenae', 1980.

¹¹ Jean-Paul II, Lettre à Mgr Houssiau, 28 Juin 1996.

Lettre de St François de Sales à la Mère Claude Agnès de la Roche, supérieure de la Visitation d'Orléans, 1621



Allez librement, ma chère Fille, vous consacrer à notre divin Sauveur ; donnez-lui le sacré baiser de la charité, et continuez toujours à vous humilier profondément, afin que vous l'approchiez sans crainte ; car je crois que le plus grand moyen pour arriver à la perfection est de recevoir Jésus-Christ, pourvu qu'on ait soin de détruire tout ce qui peut lui déplaire. Croyez-moi, ma Fille, rien ne me fortifie plus l'estomac que de ne manger que d'une viande [nourriture] qui soit excellente ; nourrissez-vous donc de la viande [nourriture] des Anges. Il vous fera faire une bonne digestion de lui-même, il se communiquera à toutes vos puissances, il agira en vous, il y opérera ; ce sera lui qui éclairera votre esprit, qui échauffera votre volonté, et ne sera plus vous qui vivrez, ce sera Jésus-Christ en vous. Et pour recevoir cette grâce, il faut nous repaître de Jésus-Christ crucifié ; c'est lui qui échauffera et fortifiera l'estomac de notre âme, et qui nous préparera et nous rendra dignes de le recevoir souvent.

Ne quittez donc pas vos Communions pour les peines et faiblesses que vous sentez, quoique vous soyez distraite et que vous soyez en sécheresse. Tout cela n'est que dans la partie inférieure, car je sais que la supérieure est unie à Dieu et ne soupire que pour lui. Et puisque vous cherchez notre divin Maître, où le pouvez-vous mieux trouver que dans le trône de son amour ? Il veut être notre Roi : et ainsi il nous donnera la paix, il fera cesser la guerre, il mettra le calme dans nos puissances et nous fera recueillir.

Ne vous éloignez pas de votre Soleil si vous voulez être éclairée. C'est une fournaise d'amour où nos tiédeurs seront consumées, c'est un baume précieux qui guérira nos blessures, c'est enfin un trésor de toutes les grâces qui vous enrichira. Si vous êtes dure, vous serez amollie ; si vous êtes sèche, vous serez arrosée ; si vous êtes en tristesse, il sera votre joie. Bref, Jésus-Christ, dans ce Sacrement, vous veut être toutes choses : c'est cette tablette [substance médicamenteuse en forme de petite planchette] cordiale que vous devez prendre, afin de vous conforter et de vous préserver de la corruption. Enfin, ce divin Sauveur veut bien être le gage de la gloire qu'il nous a promise.

Hâtons-nous d'aspirer à cette bienheureuse éternité : elle s'approche, le temps passe. Hé, qu'il importe peu, ma Fille, que les moments de cette vie soient fâcheux, pourvu qu'à jamais nous louions et bénissions Notre Seigneur.

Tâchez, ma chère Fille, de faire une bonne provision de soumission à la sainte volonté de Dieu. Amen.

Lettre XLV, parue dans *Oeuvres complètes de saint François de Sales, évêque et prince de Genève et docteur de l'Eglise*. Edition complète, Annecy, monastère de la Visitation, 1932, tome XXVI-pp.363-364)

Nous avons besoin de vous

Les « Missionnaires de la Sainte Eucharistie » ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers sont grands depuis l'arrivée de 2 autres séminaristes étrangers à Sanary-sur-mer. En effet nous devons assurer leur apprentissage de la langue française et leur formation théologique ainsi que leur couverture sociale. Ces séminaristes seront ordonnés pour répandre l'adoration perpétuelle dans leur pays respectif. Aussi, quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, **66%** de l'ensemble de votre don (dans la limite de **20%** de votre revenu imposable).

Exemple : Un don de **200 €** donne droit à une réduction fiscale de **132 €**.

Un don qui rapporte **200 €** ne vous coûte donc en réalité que **68 €**.



Pour nous aider,
vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de
« ADFT-MSS »
à l'adresse ci-dessous :
Missionnaires de la Sainte Eucharistie
BP 12- 83110 Sanary

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations.

Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part des fruits de la mission que vous aurez rendue possible . Merci à vous. P. Florian

Le combat spirituel : un chemin de prière (4)

Nous avons vu précédemment combien la louange pouvait nous aider à nous décentrer de nous-mêmes et à nous tourner vers Dieu. Cependant, nous risquons ensuite de nous décourager face à l'épreuve, humainement au-delà de nos forces. Ne sommes-nous pas là au cœur du combat ? Notre deuxième arme est donc celle de la confiance. L'enjeu est de vivre de la foi, c'est-à-dire comme nous le dit si bien le père René Voillaume de : « s'obliger par volonté à des sentiments ou à des actes qui ne correspondent pas à nos réactions humaines ordinaires, mais qui sont une conséquence logique des réalités invisibles que seule la foi peut atteindre. Pour agir à l'encontre de nos tendances naturelles il faut un motif clairement présent à l'esprit, au moins d'une manière latente, mais suffisante pour provoquer cette réaction surnaturelle ».

Tout d'abord la confiance n'est pas une réaction naturelle. Quand Isaac demande à Abraham : « Où est l'agneau pour l'holocauste ? » Celui-ci répond à son fils : « C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils » (Gn 22, 7-8). Il met toute sa confiance en Dieu. Il sait que Dieu voit au-delà des apparences et interviendra à sa manière. L'adoration n'est-elle pas une offrande, un sacrifice, cet acte même où nous acceptons de confier notre épreuve à Dieu ? La foi nous donne alors accès au regard de Dieu.

Ensuite notre confiance va nous aider à combattre. Comme pour la louange, les actes de foi ne sont pas réservés à notre temps d'adoration. « Il va s'agir de nourrir notre foi et de la faire passer en actes (...) Si notre foi ne s'est pas exercée durant la journée, il ne faut pas nous étonner de la trouver comme ankylosée au moment de l'adoration ! » (Père Voillaume). Bien sûr le démon va tout faire pour couper notre relation avec Dieu, il va se servir de l'esprit du monde et de nos faiblesses. Il va falloir alors lutter contre nous-mêmes, dans la confiance et la fidélité. Mais comme le dit saint François de Sales : « La purification de notre âme ne s'achèvera qu'avec notre vie. Par conséquent, ne nous inquiétons pas de nos imperfections ; car notre perfectionnement consiste précisément à les combattre. Et saurions-nous les combattre sans les connaître, et les vaincre sans les affronter ? Notre victoire ne consiste pas à ne pas les sentir, ces imperfections, mais à ne pas y consentir. Or, si j'en souffre, c'est que je n'y consens pas. Pour notre humilité, il est bon que nous soyons parfois blessés dans le combat spirituel. Mais tant que nous vivons et ne perdons pas courage, nous ne serons pas vaincus (...) Délivre-moi, Seigneur, disait David, de la lâcheté et du découragement (Ps 54,9). N'est-il pas heureux qu'en ce genre de guerre nous soyons toujours vainqueurs pour peu que nous consentions à combattre ? » (Introduction à la Vie Dévote, ch 5).

Enfin, la confiance touche le cœur de Dieu. Dieu agit dans le temps et selon son bon plaisir. Nos temps réguliers d'adoration nous aident à grandir et à persévérer dans la confiance, pour entrer peu à peu dans une prière continuelle : « Jésus, j'ai confiance en Toi ». Comme le dit le Bienheureux John-Henry Newman : « C'est ici que nous saisissons le principe général qui joue à maintes reprises dans l'Écriture comme dans la marche du monde : lorsque Dieu vient à nous, quand il intervient dans le monde, nous n'en discernons pas la présence au moment même où elle est en nous, où elle agit au milieu de nous, mais seulement après coup, lorsque nous jetons un regard en arrière, en examinant ce qui s'est passé, ce qui est accompli... Merveilleuse Providence, en vérité, qui se fait à ce point silencieuse tout en étant si efficace, si constante, et surtout si infaillible ! » (PPS IV, n°17).

Parfois il nous faudra reconnaître en vérité notre péché : nos manques de foi, nos découragements, nos peurs et nos manques d'audace. C'est pour cela que le sacrement de réconciliation est très lié au sacrement de l'eucharistie. Ce qui peut nous empêcher d'adorer ce sont nos péchés qui nous aveuglent et nous découragent. Alors, nous perdons confiance, nous ne prions plus en vérité et nous nous éloignons de Dieu. Au contraire la confiance est une arme puissante sur le Cœur de Jésus : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton infirmité » (Mc 5, 34).

Alors nous pourrions dire avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « On n'a jamais trop de confiance envers le bon Dieu, si puissant et si miséricordieux ! On obtient de lui tout autant qu'on en espère ! » (CS, témoignage de sr Marie de la Trinité n°17).
(suite dans le Brasier de Juin).

Sœur Beata Véronique



Nous confions à votre prière les prochaines missions :
 Piqûre de rappel à Bellegarde (5-6-7 mai)
 Piqûre de rappel à Bourg en Bresse (19-20-21 mai)
 La rencontre des prêtres à Montmartre le 3 et 4 juin avec Monseigneur Marc Aillet

Une génération eucharistique

(article paru dans « Il est Vivant », N°289, Janvier 2012, page 64, 65)

Nous sommes une génération eucharistique note spontanément Maria, 25 ans, en parlant des jeunes catholiques de son âge. Les faits confirment son analyse. Aujourd'hui, de très nombreux groupes de jeunes catholiques demandent à avoir des temps d'adoration eucharistique au cœur de leurs activités, ce qui n'était pas le cas il y a 30 ans. Des mouvements bâtissent même leurs week-ends autour de l'adoration eucharistique : le Saint-Sacrement y est exposé du début à la fin, pour permettre aux jeunes une rencontre personnelle avec le Christ à travers l'Eucharistie. De leur côté, la plupart des groupes de prière de jeunes proposent de longs temps d'adoration eucharistique, avec des temps de louange, de silence et de bénédiction des personnes par le Saint-Sacrement.

Prises dans ce mouvement, les JMJ ont elles aussi accueilli progressivement l'adoration eucharistique, au cœur du programme. À Cologne en 2005, le thème était « Nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2), en référence aux rois mages vénérés dans cette ville. Et pour la première fois, l'adoration eucharistique y a été proposée lors de la grande veillée finale. Depuis, elle a été le sommet des veillées des JMJ (Sydney 2008 et Madrid 2011). À Madrid, cette adoration a même pris un relief très particulier. La tempête avait violemment interrompu la veillée et empêché le Saint-Père de prononcer son discours. Après ce moment aux aspects apocalyptiques, « il se fit un grand calme », laissant place à l'adoration eucharistique, dans un recueillement d'autant plus intense. Jésus, dans son Eucharistie, était là et les jeunes le reconnaissaient comme leur Seigneur et le Maître de tout, présent dans la tempête. C'était un magnifique moment de pure foi.



Pourquoi des jeunes aspirent-ils autant aujourd'hui à l'adoration eucharistique ? Dans un monde qui a évacué Dieu, des jeunes y trouvent le chemin pour redevenir croyant, en acte. Au sens propre, le croyant est celui qui se prosterne devant le Dieu trois fois saint et l'adore. Quand nous avons oublié de transmettre aux jeunes les gestes de la foi, ils les redécouvrent dans l'adoration. Ils savent qu'ils entrent là en présence de Dieu, se signent, se prosternent longuement devant le Très-Haut, restent à genoux, font silence et se tiennent devant lui. En clair, ils redeviennent disciples de Moïse ! Par l'Eucharistie, ils entrent dans la foi au Dieu vivant et vrai, présent en ce monde. Ils quittent leurs bruits permanents pour accueillir celui qui est, dans le silence. Ils lâchent les gadgets électroniques qu'ils « adorent », pour adorer le Seul qui soit digne de confiance et d'adoration. Plus encore, ils entrent dans la foi chrétienne en contemplant Celui qui a donné sa vie par amour pour eux. Nombreux sont les jeunes qui disent trouver dans l'adoration la paix pour leurs cœurs troublés. « Je viens à l'adoration pour laisser Jésus dénouer mon cœur », me disait une jeune femme homosexuelle. Dans les groupes de jeunes qui sont blessés, l'adoration est souvent un lieu de reconstruction personnelle important, l'autre pôle étant la vie fraternelle.

Par ailleurs, force est de constater que les mêmes jeunes qui adorent sont ceux qui manifestent un grand dynamisme missionnaire. « Il n'y a donc pas d'authentique célébration et d'adoration eucharistique qui ne conduise à la mission », disait Jean Paul II (9 octobre 2004). L'adoration est souvent vécue comme le point de départ de l'évangélisation pour les jeunes missionnaires. Elle est aussi le point d'arrivée : dans bien des lieux d'évangélisation, le but est de conduire les personnes au pied du Saint-Sacrement. Bénissons le Christ qui construit ainsi une nouvelle génération de croyants et de missionnaires par l'adoration eucharistique !

Le père Éric Jacquet (responsable de la section Jeunes au Conseil pontifical pour les laïcs et, à ce titre, des JMJ)



Mission d'adoration (presque) perpétuelle à Namur (Belgique)



La chapelle du Cœur de Jésus est située à Namur en Belgique et fait partie de l'ancien couvent des Filles du Cœur de Jésus. Depuis 1902, elle a toujours été vouée à l'adoration du Saint-Sacrement, l'une des missions de ces religieuses. Celles-ci ont quitté Namur en 1991 pour se rassembler près d'Anvers. Les bâtiments (appelés Maison Saint Joseph et Chapelle du Cœur de Jésus) ont été confiés à la Communauté de l'Emmanuel pour y accueillir des jeunes hommes en discernement de vocation sacerdotale. L'un des engagements vécus par les membres de la Communauté étant l'adoration quotidienne, cette mission a pu ainsi continuer, tant bien que mal, avec l'aide de nombreux paroissiens et fidèles adorateurs (dont certains étaient engagés dans la Garde d'Honneur).

Suite à un week-end centré sur l'adoration, en septembre 2011, avec la participation des Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie, notre équipe de la Chapelle a décidé de lancer un peu plus loin le projet d'adoration perpétuelle. Nous avons pu mettre en place des journées entières (de 8h à 23h) et à partir du jeudi matin, l'adoration continue jusqu'au samedi midi. Nous reprenons 3h d'adoration les samedi et dimanche après-midi.

En tant que coordinatrice de l'organisation de l'adoration, je ne porte pas cette nouvelle mission seule ; nous sommes une équipe, constituée de deux prêtres, le Père Thierry Quelquejay (responsable de la Maison saint-Joseph) et le Père Cédric Claessens (curé de la paroisse sainte-Julienne, deux clochers) et de cinq autres personnes qui forment ainsi le noyau de base.

En nous inspirant des modèles proposés par le site www.adoperp.com, nous avons mis en place une équipe de responsables pour chaque tranche d'heure de la journée et de chaque nuit d'adoration.

Il y a environ 140 adorateurs réguliers inscrits (de 8 ans à 90 ans !) qui se relaient fidèlement et une quinzaine de personnes qui, sans être engagées de façon fixe, sont disponibles pour des remplacements. Il ne faut pas oublier non plus, les nombreuses personnes de passage qui

entrent dans cette chapelle et qui s'arrêtent pour prier, pour être en silence... et sur une heure il y en a pas mal ! Rares sont les églises où l'on peut encore trouver une porte ouverte.

Un grand nombre de ces adorateurs sont des paroissiens des églises Sainte-Julienne et Saint-Albert. Notre curé nous encourage vivement et régulièrement dans ses sermons à vivre de l'adoration du Saint-Sacrement !... Pour lui, ce lieu est clairement source de grâces au sein de sa communauté paroissiale :

« Depuis la mise en route de l'adoration, j'ai vu des personnes qui, n'ayant pas la foi, se sont rapprochées de l'Eglise, voire même converties d'une façon très mystérieuse que je ne comprends pas.

Je vois aussi des gens s'ancrer dans la prière et dans l'adoration, ce qui a pour effet que leur foi grandit, se solidifie et cela se voit à travers la charité : ils se donnent de plus en plus et grandissent avec le Christ. Ceux qui adorent maintenant, et qui ne le faisaient pas avant, font des bonds de géant tant dans leur foi personnelle que dans la charité. »

Un autre fruit est que, depuis le 14 septembre 2011, chaque mercredi soir, et à l'initiative de quelques femmes de la paroisse, une heure d'adoration est priée de manière particulière **pour la Vie** : c'est un temps pour *« promouvoir l'accueil de la vie, reçue comme cadeau de Dieu, même si elle abîmée, décrépie ou fragile... Pas pour juger qui que ce soit, mais pour demander au Seigneur d'ouvrir les gens à la beauté de la vie... »* (extrait du site : www.diocesedenamur.be).



Un adorateur de nuit : *« Je goûte toujours la joie et la paix quand je vais prier la nuit. Il y a le moment où je relève l'adorateur précédent, celui où je suis devant le Seigneur, et celui où les adoratrices de l'heure suivante arrivent ! Ce sont tous des moments de pur bonheur. Être devant Jésus, la nuit, dans les temps où nous sommes, j'ai vraiment le sentiment que ça n'a jamais été aussi important. Que Dieu vous bénisse tous et vos familles ! »*

Un nouvel adorateur : « *Je n'ai pas de mots pour décrire ou expliquer l'Adoration. J'ai des sentiments... J'y trouve l'essentiel... L'essentiel... c'est à dire l'Amour ! Donc Dieu. Venez L'aimer et vous laissez Aimer par Lui !* »

L'aventure n'est pas facile et nous devons veiller quotidiennement à ce que nos adorateurs soient fidèles. Quand j'ai commencé ma mission, j'ai rencontré le Père Cédric qui m'a simplement dit ceci :

« Claire, tu as la mission de veiller au bon fonctionnement, au déroulement du planning mais surtout de prier et d'encore prier pour tous les adorateurs et pour notre paroisse, de veiller sur eux car il y en a un autre qui essayera de tout démolir ! »

Et quotidiennement, je remets dans les mains du Seigneur tous nos adorateurs afin qu'Il leur accorde la grâce d'adorer et la fidélité dans l'adoration.

Le 11 mai prochain, nous nous rassemblerons, comme chaque année, tous ensemble pour célébrer une messe en action de grâce pour toutes celles reçues cette année ; et ensuite nous réunir autour d'un repas convivial. C'est un moment extraordinaire que nous vivons, car tous, nous faisons partie de la famille des adorateurs et cela se sent : il y a quelque chose de particulier qui nous relie tous, c'est le Cœur de Jésus dans l'adoration !

Je porte cette nouvelle mission avec joie et c'est sur un nouveau chemin que Jésus me fait avancer : celui de son Cœur ! Claire Gilles

« L'adoration dans ma vie ! » Un jeune de la paroisse Sainte-Julienne nous ouvre son cœur :

J'ai un Ami que je vois régulièrement et je suis toujours heureux d'aller à sa rencontre. Plus je vais vers lui et plus mon cœur s'ouvre. Notre relation grandit et se construit grâce à nos rendez-vous réguliers, même si à certains moments je repars comme je suis venu en ayant – apparemment – perdu mon temps.

Il y a des jours où il m'énerve, où je n'ai plus envie de le voir, où je ne veux plus écouter ce qu'il me dit, où je lui suis infidèle en allant chercher mon plaisir ailleurs et par différents moyens.

Mais je finis toujours par revenir vers lui en lui demandant pardon, et si nécessaire par le sacrement de Réconciliation, car finalement je lui donne toute ma confiance. Quand je vais vers le Seigneur, lui, mon Ami, il me donne et me redonne joie, paix, espoir, réconfort, il soulage et apaise mon cœur dans toutes les difficultés de ma vie, car c'est lui qui me connaît le mieux.

Maintenant, cela fait 5 ans que je ne sais plus me passer de son Amour. Je rencontre Jésus dans des circonstances différentes toutes aussi enrichissantes : la Messe, la louange, les retraites, la prière et aussi en priant sa Mère car c'est elle qui m'apprend le mieux à Le connaître. Cette amitié se nourrit quand je le regarde face à face et en cœur à cœur devant le Saint Sacrement.

L'adoration n'est pas ma priorité, mais elle est intégrée dans mon emploi du temps car j'aime mon Seigneur et sa présence change toute ma vie.

Une famille : « *Cela nous donne une force d'unité entre nous. Un jour, je suis arrivé à l'adoration après une vive discussion avec mon fils, le cœur en rage. J'ai tout déposé, Jésus est venu mettre sa paix. En rentrant, une lettre de notre fils nous demandant pardon... Voir nos enfants prier... Pouvoir confier nos collègues et en voir les fruits peu à peu, des conflits qui s'apaisent... J'ai même arrêté de fumer pendant 3 semaines ! J'ai recommencé, mais beaucoup moins !* »



Un couple âgé : « *A mon âge, je découvre que c'est vraiment une grâce de venir adorer ensemble !... J'étais sceptique mais prier ensemble, c'est une vraie grâce !* »

Méditation : Prier dans le secret

« *Toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est présent, dans le secret.* » (Mt 6, 6)

« Toi ... »

C'est moi que tu choisis maintenant, Seigneur, pour être avec Toi.

« ...quand tu pries... »

C'est une décision, à prendre et à reprendre malgré mes distractions, lorsque je suis devant Toi, en ta présence.

« ...retire-toi dans ta chambre... »

La chambre, la chapelle, un lieu extérieur, sans doute, un peu silencieux. Mais c'est aussi le plus profond de mon cœur, ce lieu intime où seuls Toi et moi avons accès.

« ...ferme sur toi la porte... »

A toutes les distractions, les tentations, les pensées du passé et de l'avenir, qui vont m'empêcher d'être au présent.

« ...et prie ton Père ... »

Avoir cet élan du cœur de l'enfant vers son Père, en toute confiance, tout amour parce que je me sens (ou simplement crois que je suis) aimé de ce Dieu infini à qui Jésus m'apprend à dire Père.

« ...qui est présent... »

Notre Père qui est là, toujours, fidèlement. Mais qui est aussi présent, cadeau, ici et maintenant.

« ...dans le secret... »

Même quand je ne «sens» rien, que je ne «vois» rien, que je n'«entends» rien, Tu es là. Et c'est ma joie, bien silencieuse devant ta Présence, cachée dans cette Hostie...

Missionnaires de la Sainte Eucharistie

B.P. 12, 83110 SANARY sur MER, FRANCE tel : 06 71 70 71 67

www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres :

Brasier Eucharistique

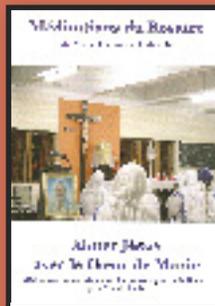
Directeur de la Publication et Rédacteur en chef : Florian Racine
 Rédacteurs: Sean Davidson, Soeur Beata Véronique,
 Mise en page: B.Bro
 Routage : CL Routage, La Garde
 Commission paritaire : 0313 G 87770.
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par:
 « Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie »
 B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél 06 71 70 71 67.
 Email: brasier@adoperp.com
 Site : www.adoperp.com



Ref L1: Venez à Moi au Saint-Sacrement

Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour.

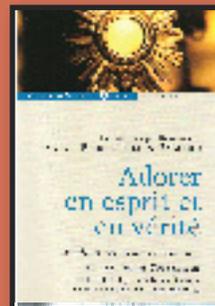
Prix : 16 €



Ref L2: Aimer Jésus avec le Coeur de Marie

Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. Illustration Fra Angelico

Prix : 10 €



Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité

(St Eymard)
 Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement Adorer le Père par Jésus dans L'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I: "La Présence Réelle" de la "Divine Eucharistie".

Prix : 17 €



Ref L6: Les miracles eucharistiques dans le monde

132 miracles eucharistiques répertoriés dans le monde et reconnus par l'Eglise locale. Excellente idée pour un cadeau. (première communion, confirmation...)

Prix : 20 €



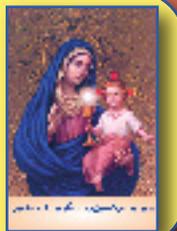
coffret de 9 DVD de 9 enseignements du Père Florian Racine sur l'Adoration Eucharistique produit par EWTN
 prix : 40€

DVD : CD :

Coffret :	9 enseignements sur l'Adoration Eucharistique (EWTN) - qu'est-ce que l'adoration. Pourquoi, comment, saints, mission...	40€
9 DVD	(P. Florian Racine)	
CD 10	Les cinq grâces de l'Adoration (P. Florian Racine)	5 €
CD 11	Jeunes et Eucharistie (P. Florian Racine)	5 €
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (P. Florian Racine)	5 €
CD 13 *	Adorer avec st Pierre-Julien Eymard (P. Florian Racine)	5 €
CD 14	Adorer dans le désert (P. Florian Racine)	5 €
CD 15	Questions brûlantes sur l'Adoration (P. Florian Racine)	5 €
CD 20	Chants pour l'adorer (Brigitte Bro)	5 €

Image: Ref : imNDSS Notre Dame du Très-Saint-Sacrement

Très belle prière du P. Eymard à Notre Dame du Très-Saint-Sacrement nous invitant à souvent aller voir son Fils au Saint-Sacrement.
 Taille : 10x15cm
 Prix : 0,50 € les 10 pour 3 €



Abonnement et bon de commande

Je m'abonne ou me réabonne au "Brasier Eucharistique":

- 10 numéros (un an) = 15 € Hors de France 10 numéros = 20 €
 20 numéros (2 ans) = 30 € Hors de France 20 numéros = 40 €

- Je commande : € →
 Je fais un DON de soutien : €
 J'abonne un(e) ami(e) : €
TOTAL : €

Nom, Prénom :
 Adresse :

 C.P. Ville :
 E-mail :

Ref.	Quantité	Prix unit.	Total
Participation frais de port :			5 €
PRIX COMMANDE :			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'MSS'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous : Tel : 06 71 70 71 67.
Envoyer à Missionnaires de la Sainte Eucharistie, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.

Portes Ouvertes de l'Adoration en Paroisse

Les paroisses adoratrices ouvrent leurs portes

Vous êtes tous invités

Deux options sont proposées :

1

SI VOUS HABITEZ DANS LA RÉGION PARISIENNE

Qu'est-ce ? Une demi-journée de « Portes Ouvertes » de l'Adoration.
Où ? Ermitage Accueil, 23 rue de l'Ermitage, Versailles
Quand ? de 14h à 18h le 2 juin 2012. Entrée libre.
Pour qui ? Toute personne de la région parisienne désireuse de découvrir la réalité de l'adoration permanente en paroisse...
Pour quoi ? Découvrir les fruits personnels et ecclésiaux de l'adoration, savoir comment concrètement mettre en place cette chaîne d'adoration dans sa paroisse. Prendre contact avec des intervenants qui pourront vous aider pour cela.



PORTES OUVERTES DE L'ADORATION
2 JUIN 2012 de 14h à 18h
 VERSAILLES-ERMITAGE ACCUEIL
 23 rue de l'Ermitage 78000 Versailles

ADORER EN PAROISSE

Pourquoi ?



Comment ?

Quels fruits ?

Entrée : libre

Organisé par :
 les « Missionnaires de la Trinité Eucharistique »
 et la Paroisse Sainte Jeanne d'Arc (Versailles)
 avec le soutien des paroisses adoratrices de France
 pour plus d'informations : www.adoperp.com
 ou 06 71 99 21 45



2

SI VOUS HABITEZ EN PROVINCE

(CF BULLETIN D'INSCRIPTION CI-DESSOUS)

Qu'est-ce ? un week-end de partage et de formation sur l'adoration
Où ? Versailles (Ermitage Accueil et Paroisse Ste Jeanne-d'Arc)
Quand ? de midi le 2 juin à 14h le 3 juin.
Pour qui ? Vous êtes adorateur ou responsable de l'adoration dans votre paroisse. Vous voulez découvrir des initiatives liées à l'adoration dans d'autres lieux et vivre un temps de formation spirituelle avec les adorateurs de Sainte Jeanne d'Arc à Versailles... Merci de remplir le bulletin d'inscription ci-dessous et de nous l'envoyer.

Programme pour les délégués des paroisses adoratrices et pour les participants provinciaux

Samedi 2 juin 2012 :

11h : Préparatifs et mise en place à l'Ermitage (23 rue de l'Ermitage, 78000 Versailles)
 12h : Messe dans la chapelle de l'Ermitage
 12h45 : Déjeuner
 14h à 18h: Après-midi « Portes Ouvertes ». Participation aux activités, échanges et rencontres. Certaines paroisses adoratrices de France tiendront un stand et témoigneront des fruits de l'adoration perpétuelle pour leur communauté.

Le P. Florian Racine proposera deux conférences (15h et 17h) sur la mise en place de l'Adoration dans une paroisse.
 Temps d'adoration toute l'après-midi.

19h30 : Repas « taboulé » organisé par les adorateurs de la paroisse de Jeanne d'Arc (crypte)
 21h à 23h30 : Veillée d'adoration animée par le Groupe Abba
 23h30 : Hébergement des délégués des paroisses adoratrices et des participants provinciaux chez les adorateurs de Ste-Jeanne-d'Arc.

Dimanche 3 juin 2012 :

9h : Adoration du Saint-Sacrement à la crypte
 10h : Messe paroissiale
 11h30 : Apéritif à la crypte
 12h30 : Déjeuner chez les adorateurs de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc.
 14h30 : Fin.

Bulletin d'inscription pour les « Portes-Ouvertes de l'Adoration »

Samedi 2 juin et dimanche 3 juin 2012 à Versailles (78)

M^{lle}/M^{me}/M./Père/Religieux/Religieuse :

Diocèse : Paroisse :

Tel Portable : Email :

Je participe au week-end « Portes-Ouvertes » dans sa totalité (repas, logement) et je verse un chèque de 16€ à l'ordre des « MSS ».

Je fais un don pour l'organisation de ces journées à l'ordre des « MSS ».

Bulletin à retourner à Sœur Beata Véronique, prieuré saint Hugues 71110 Semur en Brionnais avec votre chèque.

Pour tout contact ou renseignement : [www: adoperp.com](http://www.adoperp.com) ou Sr Beata Véronique tel : 06 71 99 21 45

ou srbeata@stjean.com